

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 1 (1894)
Heft: 4

Rubrik: Étranger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

remarquable que M^{me} Ida Huber, soprano, de Bâle; M. E. Sandreuter, ténor, de Bâle également, et M. Henri Fontaine, basse, d'Anvers. L'exécution de la *Création* a été excellente. Quelle poésie dans cette musique de Haydn ! Et avec quelle finesse d'exécution elle a été rendue ! M^{me} Huber a été superbe, inimitable dans le grand air de la création des fleurs, comme dans celui du ramier, dans la seconde partie. Nous n'aurions pu souhaiter une perfection plus complète : son chant est au-dessus de tout éloge. Quant à MM. Sandreuter et Fontaine, ils ont été très bien dans leurs rôles respectifs. Ce dernier, que nous entendions pour la première fois, possède, avec une voix puissante et bien exercée, une diction et une déclamation remarquables. Les chœurs ont fait une grande impression, surtout celui qui termine la première partie : « La terre et le Ciel sont pleins de tes ouvrages », puis le chœur final, traité en fugue double aux motifs franchement tracés et d'une imposante facture. Nous devrions citer le premier : « Que la lumière soit, et la lumière fut ! » Grâce à la version française, tout l'effet doit se produire sur le mot « fut » ; et voilà où nous mène la traduction : à fausser complètement un des plus beaux effets de déclamation musicale. Les solistes eux-mêmes n'étaient pas à leur aise dans leur partie ; et il serait bon en cela d'imiter la manière de faire en Belgique, où, nous disait M. Fontaine, l'on exécute toujours une œuvre dans la langue originale (*). Voilà qui est logique ! Bref, pour en revenir à l'exécution de la *Création*, nous pouvons dire que c'est peut-être un des plus beaux concerts que la Société Chorale ait donnés.

Nous ne pouvons passer sous silence dans cette œuvre l'Introduction qui dépeint le chaos. Il y a dans cette page un souffle de grandeur et de majesté qui en fait un chef-d'œuvre de morceau symphonique ; puis, cette délicieuse pastorale qui ouvre la troisième partie, d'une exquise fraîcheur, riant tableau reflétant, dans un cadre relativement étroit, toutes les félicités de l'Eden terrestre.

Il faudrait tout citer, car chaque page mérite une mention. Nous ne pouvons le faire et nous renvoyons nos lecteurs à la partition de l'œuvre, en leur conseillant toutefois la version allemande. Ils comprendront encore mieux les superbes effets de déclamation dont elle est remplie.

A. Q.-A.

ÉTRANGER

LETTRE DE BRUXELLES

Que de concerts, c'est à décourager le critique le plus bienveillant. Notons cependant, dans cette succession presque continue, une audition de débutants au Cercle des Arts et de la Presse. On y a entendu

(*) Peut-être en est-il ainsi dans la partie flamande de la Belgique, mais en tout cas pas dans les villes wallones. L'exemple cité ne saurait donc avoir de valeur pratique pour nous.

Réd.

M^{me} May Roberts, pianiste, qui joue avec charme des nocturnes de Chopin, M. Miry, violoncelliste, M. Deru, violoniste, M. Maes, pianiste, et une théorie de chanteurs dont les noms me passent. Toujours très gaies, ces auditions où tous se font entendre, grâce à la cordiale amabilité du peintre Crabbe. A la salle Katto, M. van Cromphout, auteur pianiste, a donné une audition de ses œuvres. De jolies et puissantes mélodies dites par M^{lle} J. Merck, une série d'œuvres pour piano et violon exécutées par M. Lermينياux, un violoniste qui manie l'archet à l'instar du rabot, et l'auteur. On a bissé un *inter-mezzo* d'un mouvement original.

A la Distribution de l'Ecole de musique de Saint Josse, on a exécuté, sous la direction de M. G. Huberti, des fragments du *Lucifer* de P. Benoît, pour chœurs, orgue et orchestre. Peter Benoît, était à Bruxelles ces jours-ci, pour l'exécution du drame *Charlotte Corday*, que l'on donne au Théâtre flamand. Soirée émouvante, bravos et rappels n'ont pas manqué au Leader de la musique belge. Au Théâtre de la Monnaie, une mauvaise reprise de *Manon* compromet la saison déjà maltraitée. On annonce la première de l'*Attaque du Moulin*, de Bruneau, pour samedi. Je sors à l'instant de la répétition générale. Cette première s'annonce comme un succès, la valeur du sujet y est pour beaucoup, car la musique de M. Bruneau hybride au premier chef, n'est pas à la hauteur de la réputation du critique du Gil-Blas. Heureusement, l'interprétation hors ligne sauvera la pièce. M. Seguin est un meunier superbe. M^{me} Armand fait une impressionnante Marcelline. M^{me} de Nuovina joue très bien le rôle de Françoise. La Monnaie pourrait bien tenir avec cette pièce une attraction de premier ordre. Aux Galeries, on donne les *Mousquetaires au Couvent*, de Varney, très bien enlevé par M. Herault-Duncan et M^{me} Delanay.

N. L.

NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — Le théâtre a repris avec succès le *Barbier de Séville*. Bonne interprétation en général ; M^{lle} Gianoli a rempli à la satisfaction générale le rôle de Rosine ; je lui recommanderai cependant de ne pas trop charger le jeu de la physionomie. MM. Dechesne (Figaro), Sylvain (Don Basile), Van Laër (Bartholo) ont été parfaits. Je serais plus circonspect à l'égard de M. Audisio qui n'est pas l'Almaviva que j'avais rêvé. M. Poismans m'a causé un moment de douce hilarité ! Dans l'intérêt du public, je conseille fortement à notre sympathique directeur de laisser M. Poismans à ses fonctions de mime et de régisseur.

A. H.

— Le monde musical se prépare à célébrer un peu partout le 300^{me} anniversaire de la mort de *Giovanni Peirluigi da Palestrina* (mort le 2 février 1594, à Rome), le plus grand, le seul compositeur de musique d'Eglise, l'unique auteur d'une musique idéale pour le culte d'une idéale Eglise universelle. Notre Suisse romande ne possède malheureusement pas de société chorale mixte se vouant spécialement à l'étude d'œuvres à *cappella*, c'est pourquoi l'on ne parle guère ici de fête commémorative de la mort de Palestrina.